

La performance comme espace de rencontre

La performance comme espace de rencontre, Galerie R3 de l'UQTR, Trois-rivières, 20 février 2014

Lorraine Beaulieu

Numéro 117, printemps 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72304ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Beaulieu, L. (2014). Compte rendu de [La performance comme espace de rencontre / *La performance comme espace de rencontre*, Galerie R3 de l'UQTR, Trois-rivières, 20 février 2014]. *Inter*, (117), 58–59.



> Marie-Christine Perras

LA PERFORMANCE COMME ESPACE DE RENCONTRE

► LORRAINE BEAULIEU

Le 20 février dernier avait lieu, à Trois-Rivières, une journée consacrée à l'art de la performance. Le Département de philosophie et des arts ainsi que la Galerie R3 de l'Université du Québec à Trois-Rivières ont collaboré avec l'Atelier Silex pour le lancement du numéro 116 de la revue *Inter, art actuel* et la présentation d'une soirée de performances. Cette journée, intitulée « La performance comme espace de rencontres », commençait par une conférence des artistes : Les Deux Gulliver (Flutura et Besnik Haxhillari) et Karine Turcot de Montréal, accompagnés de Božidar Jurjević de Croatie. Les Deux Gullivers donnaient le ton en se présentant, la journée durant, avec des feuilles d'or plaquées au visage en guise de masque. D'ailleurs, depuis 2012, ils ont transformé le mot *conférence* en *confermance*, mot qu'ils souhaitent voir s'ajouter au dictionnaire. Cette rencontre d'artistes aux expériences internationales offrait aux communautés étudiante et artistique une plateforme d'échange lors des trois conférences et de la table ronde qui se déroulaient entre midi et 15 heures dans la toute nouvelle Galerie R3 de l'UQTR. La journée se terminait par une soirée captivante avec quatre performances présentées par les artistes ayant livré leur conférence plus tôt et auxquels s'ajoutait une étudiante en arts de l'UQTR, Marie-Christine Perras.

Marie-Christine Perras

Celle-ci ouvre la soirée en nous présentant une performance bouleversante, *La lutte*, qui confronte fragilité, féminité, force, dignité et énergie brute. Enfermée dans une arène de plastique transparent, la jeune femme, vêtue d'une élégante robe longue noire, se rend à l'épuisement en frappant, les mains chargées de peinture blanche, sur un *punching bag* suspendu au centre de l'espace. La peinture gicle et macule la performeuse ainsi que les parois transparentes de son arène. Après environ 20 minutes, elle réussit à percer la paroi de plastique et sort de l'arène, mettant ainsi fin à la lutte qu'elle livrait au sac de frappe.

Karine Turcot

La deuxième performance, *Être ou ne pas être* de Karine Turcot, est à la fois picturale et théâtrale. Dans le contexte d'un repas partagé avec une tête de mort, elle nous transporte dans les profondeurs de la psyché, faisant intervenir des symboles comme la prise de son sang devant une pièce de viande crue qu'elle découpe en bouchées et porte à sa bouche sans les avaler. Puis, elle s'en orne les pieds et le ventre avant de prendre des tiges de fleurs au sol qu'elle porte autour du cou à la façon d'un attelage. Une table, deux chaises, le crâne, un écran de verre qui, à la fois, réfléchit la scène et l'artiste tout en nous permettant de voir l'action de tous les angles, Karine Turcot crée certes une atmosphère insolite, instaurant l'interrogation chez les spectateurs, peut-être celle-là même que nous ressentons face à la mort...

Božidar Jurjević

Božidar Jurjević a pour sa part présenté une performance très physique, *ART*. Enfermé dans une camisole de force, il doit, après s'être fait raser le crâne, contraindre, attraper des craies graphite au sol avec sa bouche, bataillant contre la force d'un élastique puissant auquel il est attelé. Ainsi, en lutte contre cette résistance pour se rendre au mur devant lui et écrire plusieurs fois le mot *art*, Jurjević met en haleine les spectateurs par l'effort inouï qu'il doit déployer pour arriver à ses fins. À bout de force et de souffle pour étirer cet élastique qui le retient, il met fin à la performance. C'est cette résistance qu'il s'applique à exprimer au sein de la plupart de ses performances, souvent réalisées sur la place publique.

Les Deux Gullivers

La soirée s'est conclue avec la performance *Star's Anatomy ou Comment fabriquer un corps pour la performance* des Deux Gullivers. Avec beaucoup d'objets, dont des chaises et une étoile formée de triangles en plexiglas sur roulettes qu'il déplace, le couple joue une intervention chirurgicale, réalisée sur un fond musical en crescendo avec trois musiciens, eux aussi masqués. La musique accompagne le déroulement de la performance jusqu'à son point culminant. L'intervention se passe dans une mise en scène complexe et étudiée où Flutura Preka réalise la transformation du corps de Besnik Haxhillari au cours d'une opération presque chirurgicale.

Sans aller dans l'analyse exhaustive des performances, on peut relier les performances de Karine Turcot et des Deux Gullivers étant donné l'importance de leur scénographie et l'utilisation de la symbolique pour réaliser leur intervention. Dans un autre esprit, les performances de Marie-Christine Perras et de Božidar Jurjević mettaient en évidence le corps dans une épreuve d'endurance. Les artistes ont offert d'excellentes démonstrations de leur art, exprimé à la fois avec sensibilité et force pour toucher un public nombreux et réceptif. Ce fut une journée riche de rencontres entre ces différents univers de création, quelquefois symbolisés, théâtralisés, scénographiés, mais toujours actualisés par des corps mis au défi dans l'ici et maintenant de la performance. ◀



> Božidar Jurjević



> Les Deux Gullivers
< Karine Turcot. Photo : Jonathan Lamy.

Photos : Philippe Boissonnet, sauf indication contraire.

LORRAINE BEAULIEU vit et travaille à Trois-Rivières. Sa recherche, multidisciplinaire, exprime l'actualité environnementale et la connexion entre l'homme et son milieu, souvent à travers des réalisations participatives. Ses œuvres ont été vues au Québec, en Argentine, France, Angleterre, Grèce, Mexique, Cuba et Colombie. Depuis 4 ans, elle cumule des expériences comme commissaire.